



PRINZESSEL SUNNEGOLD

*Depuis les années 20, le Théâtre Alsacien Strasbourg propose tous les ans un conte de Noël au mois de décembre. Pour les plus âgés d'entre nous, c'est l'occasion de revisiter nos souvenirs et de renouer avec cette part d'enfance qui, malgré le passage des ans, palpète toujours, parfois bien cachée, au fond de nos cœurs. Elle nous fait frémir pour la pauvre petite princesse chassée dans la forêt, rire avec les nains malicieux, craindre les méchants magiciens et sorcières, applaudir à la ruse et à la valeur du brave garçon venu à la rescousse et nous émerveiller quand la bonne fée apparaît enfin pour réconcilier le roi et sa fille. C'est aussi l'occasion, pour les plus jeunes, de découvrir un spectacle accessible, féérique, pensé pour eux et entièrement en alsacien, à apprécier avec parents et grands-parents dans un beau moment de partage. Un beau cadeau de Noël, en somme, à offrir comme un petit bout de notre patrimoine qu'il est si urgent de transmettre. La question de la transmission de la langue est d'ailleurs au centre de l'interview que le comédien Claude Matthiss a donné à la "Neijgierig Storich". En sa compagnie, nous vous souhaitons un bon spectacle.
Scheeni Wiehnàchte un e glickliches nejes Jahr !*



PRINZESSEL SUNNEGOLD

Conte de Noël de René KOPFF
Chorégraphie : Daniela GIHR
Académie de Danse à Strasbourg
Traduction pour le surtitrage :
Guy SEILER et Marc STEINER
Mise en scène : Bernard KOLB

Réserver

alsacien. Pour les fêtes à venir, la troupe dialectale ne veut pas faillir à cette tradition et présente un conte féerique de René KOPFF « Prinzessel Sunnegold ». Parmi les nombreux contes écrits par ce dernier, « Prinzessel Sunnegold » est certainement celui où il a su au mieux nous ravir par sa poésie, sa tendresse, l'esprit de partage et d'amour que nous offre la joie de Noël. Tout en s'appuyant sur la structure traditionnelle des contes, il a su créer un univers merveilleux, dans lequel chacun saura s'évader et retrouver les images de son enfance.

Bernard Kolb dirige la trentaine de comédiens et la jeune Léa Muller dans le rôle de la princesse, avec son jeu tout en douceur et en finesse. Le spectacle est agrémenté par les chorégraphies de Daniela Gühr. En cultivant une forme de spectacle où se marient différentes formes de poésie, le Théâtre Alsacien Strasbourg veut permettre à un très large public de vivre un spectacle joué en alsacien et entièrement surtitré en français afin de faciliter la compréhension si nécessaire. Ce conte féerique, par sa mise en scène très rythmée et colorée, saura satisfaire toutes les générations. Une occasion unique pour partager en famille la beauté des images vivantes et la magie chatoyante des mots.

La princesse Sunnegold, dotée d'un grand cœur, apporte en secret aide et réconfort aux prisonniers de son père, le roi. Ce dernier, en découvrant les agissements de sa fille, n'hésite pas à la répudier et va jusqu'à la chasser de son royaume. Condamnée à errer loin des siens, elle va trouver refuge chez les animaux de la forêt, et devra affronter un méchant magicien et une vile sorcière avant de pouvoir retourner dans sa famille.

DISTRIBUTION

Léa Muller : Prinzessel Sunnegold
Christian Laffert : De Kenni
José Montanari : De Hofmeischter
Alain Leseux : E Offizier / Zwerisch Stumpe
Claude Matthiss : De Jagdmeischter / De Kochtopf
Fabienne Scharwatt : E Hofdam / E Beeser Geischt
Andrée Blum : E Hofdam
Nicolas Bornert : E Schuldner
Jacques Klein : E Schuldner
Elisabeth Ritter : D'Frau vum Schuldner / E Bäse
Julien Henni : Yerri
Yannick Hornecker : E Soldat / E Armer / De Waldnarr
Thierry Schmitt : E Soldat / De Fauteuil
Agnès Delfosse : Strüwelhex
Michèle Mehn : D'Fee Owestern
Christian Fuger : E Armer
Bénédicte Matz : E Armi Frau / E Feekind
Louis Hoennige : De Zwerischmeischter
Danielle Albert : E Zwerisch
Brigitte Schuster : E Zwerisch
David Schneeweile : E Zwerisch
Caroline Gross : E Beeser Geischt / E Feekind
Philippe Ritter : De Zauberer
Nadine Neu : E Bäse
Sophie Pauli-Rinckel : E Jungfee
Agnès Chauprade : E Jungfee

Et les danseuses, en alternance :
Deborah Ferreira - Antonina Burdykiewicz -
Laurine Bollani - Bérange Cournault -
Léa Nagel - Emélie-Rose Herrmann-Gass

DE NEJGIERIG STORICH MECHT WISSE

Depuis plusieurs années, Claude Matthiss apparaît avec sa silhouette élégante et son phrasé posé sur la scène du TAS, interprétant avec la même aisance les valets pincés et les simplets sympathiques. Après le succès de Drizehn am Tisch, on le retrouve dans la grande distribution du conte de Noël. Dans l'effervescence des dernières répétitions, il évoque ses débuts sur les planches d'Eckbolsheim et son parcours au sein de la troupe de Strasbourg.

Après *Drizehn am Tisch*, où tu jouais le rôle du majordome, te revoilà dans *Prinzessel Sunnegold*, le conte de Noël de cette année.

Drizehn am Tisch a été une très belle aventure, très intense parce que j'ai eu plusieurs absences pour des raisons personnelles et des obligations professionnelles au début des répétitions. Mais le résultat m'a procuré un plaisir immense. Le succès a été au rendez-vous. Christian et Barbara ont mené la barque d'une main de maître. Le groupe d'acteurs a permis un beau partage lors des répétitions mais aussi et surtout lors des représentations. La mise en scène de Philippe était au millimètre près.

Dans le conte de Noël, je joue, comme souvent, deux rôles différents. Je trouve ça sympathique parce que ça me permet de composer plusieurs personnages. Nous portons les costumes magnifiques de l'opéra, pour moi c'est ce qui fait la différence. Je suis le maître chasseur qui prend la princesse sous son aile alors que je suis obligé de la chasser du royaume. Ensuite, je jouerai le rôle d'un chef cuisinier. Ce rôle sera plus de la figuration. On sera une trentaine sur scène. Il y en a pour tout le monde. Ça permet de partager la scène avec des acteurs qui sont généralement en haut de l'affiche, en espérant y être soi-même un jour.

Tu fais également partie de la troupe de théâtre alsacien d'Eckbolsheim, comment as-tu débuté ?

Je joue depuis bientôt 30 ans. J'ai commencé à l'âge de 16 ans. Mes débuts sont le résultat d'une rencontre avec une personne très chère à mon cœur, Dany Kruth, une enseignante d'Eckbolsheim elle-même actrice qui cherchait du sang neuf. Mon premier rôle était déjà conséquent, avec une quarantaine de répliques. Enfant, je parlais l'alsacien avec mes grands-parents, mais moins avec mes parents. Mes grands-parents ont été spécialement fiers quand je suis monté sur scène.

Le théâtre m'a tout de suite plu. C'est une ouverture vers les gens, qui peut apporter de l'aisance dans les rapports avec les autres, que ce soit sur le plan privé ou professionnel. Ça m'a permis de développer certaines compétences, d'apprendre un alsacien plus littéraire et de découvrir les différences de graphie du nord au sud de l'Alsace. A Eckbolsheim, j'ai eu tous les ans un rôle, souvent celui de jeune premier étant le plus jeune de la troupe.

Et comment as-tu débuté au TAS ?

J'ai rencontré ma femme au début des années 2000. Je me suis installé à Souffelweyersheim avec elle et c'est comme ça que j'ai fait la connaissance de notre conseiller bancaire, qui n'était autre que José Montanari. Il est venu me voir jouer dans ma troupe d'Eckbolsheim et m'a proposé d'auditionner pour le TAS. J'ai débuté au TAS durant la saison 2014-2015. Ça a été tout de suite une autre dimension, ne serait-ce qu'au niveau de la taille de la scène à l'opéra de Strasbourg ! Je prends ça pour un privilège et un honneur et j'éprouve un pincement à chaque fois que j'arrive sur scène face à ce public. C'est vraiment une chance d'être ici, je me sens tout petit devant l'histoire prestigieuse de cette scène et les grands noms qui l'ont foulée.

J'ai beaucoup appris au TAS, le travail du texte est plus fin et plus précis et le travail sur scène est plus compliqué, parce que nous répétons sans décors et sans accessoires. Le travail de préparation est très minutieux, parce que nous avons peu de temps pour répéter. Ce n'est pas du tout pareil qu'à Eckbolsheim, où nous ne montons qu'une pièce par an. Durant la générale et la pré-générale, il faut réaliser tous les réglages à la fois, ce qui est encore plus compliqué quand il y a un ballet et plus de 20 comédiens sur scène. C'est un autre monde, parce qu'on travaille avec les professionnels de l'opéra. Ce qui nous oblige, en tant qu'acteurs, à être à la hauteur de ces exigences. On s'amuse, mais on respecte le cadre. J'ai l'impression de progresser encore. Je joue encore à Eckbolsheim et c'est comme ça que j'essaie d'apporter le même niveau d'exigence. Ça m'a aussi rendu plus critique.



Quel rapport entretiens-tu avec l'alsacien ?

Pour moi, la langue alsacienne est très importante. On vit dans une région tellement riche, avec sa géographie, son histoire, sa gastronomie et sa langue. J'ai de la chance que mes grands-parents ne m'aient pas laissé le choix. J'essaie de transmettre tout ça à mes enfants, Louis et Antoine. Ils viennent voir mes pièces et ont même déjà joué avec moi des rôles de figurants sur la scène de l'opéra. Antoine a même fait partie de la troupe des enfants à Souffelweyersheim pendant deux ans. Ils comprennent très bien mais parlent un peu moins. Moi-même je me suis sérieusement mis à l'alsacien pour le théâtre. Je trouve que nous, les Alsaciens, nous n'osons pas suffisamment parler notre langue. Pourtant nous devrions en être fiers.

Quel est ton souvenir le plus mémorable sur scène ?

Un de mes meilleurs souvenirs a été *Paulette vun de Vogesestross*, où j'avais de grandes scènes avec Fabienne Scharwatt. Il m'a bien plu, parce que j'avais un rôle plus sérieux, assez loin du registre de la comédie. J'ai aussi de très bons souvenirs de *Week-end im Paradies*, mis en scène par Jean-Paul Zimmer.

Pour finir, comment te changes-tu les idées quand tu n'es pas sur scène ?

Pour me changer les idées, je m'engage beaucoup dans mes vies professionnelle, associative et familiale. Pour moi, la famille est un cocon. Mon père était président d'un chœur d'hommes et m'a donné le goût de l'engagement associatif et de l'implication locale. Je m'efforce de transmettre ça à mes enfants. Je suis aussi très impliqué dans le CSE de l'entreprise dans laquelle je travaille. J'essaie de donner et aider les autres. Avec ma femme, nous éduquons nos enfants avec des valeurs de respect, de politesse et de débrouillardise. L'important, c'est d'apprendre à vivre ensemble. Avec l'âge et l'expérience, je me suis rendu compte qu'à force de donner, ça finit toujours par porter ses fruits et me rendre heureux.



PROPOS RECUEILLIS PAR S. SCHAETZLÉ

DATES ET PROGRAMME DE LA SAISON

	Abt 1	Abt 2	Abt 3	Abt D	Hors Abt
D’KATZ IM SACK <i>Vaudeville d’après «Chat en poche» de Georges Feydeau</i> Adaptation de Gilbert Huttler Mise en scène : Pierre Spegt	Jeu 12.10.23 20h	Vend 13.10.23 20h	Samedi 14.10.23 20h	Dimanche 15.10.23 15h	
DRIZEHN AM TISCH <i>Comédie d’après «Treize à table» de Marc-Gilbert Sauvajon</i> Adaptation de Paul Klipfel Mise en scène : Philippe Ritter	Jeu 16.11.23 20h	Vend 17.11.23 20h	Samedi 18.11.23 20h	Dimanche 19.11.23 15h	
PRINZESSEL SUNNEGOLD <i>Conte de Noël féerique de René Kopf</i> Mise en scène : Bernard Kolb	Jeu 21.12.23 20h	Mercredi 27.12.23 20h	Samedi 23.12.23 20h	Mardi 26.12.23 15h	Vendredi 22.12.23 20h
E RISS IM GEBISS <i>Comédie de José Montanari</i> d’après «Sale Attente» de Franck Didier Mise en scène : José Montanari	Mardi 12.03.24 20h	Jeu 14.03.24 20h	Vend 15.03.24 20h	Dimanche 17.03.24 15h	
CYRANO, DE NÄSIGER <i>Pièce de Gilbert Huttler</i> d’après «Cyrano de Bergerac» d’Edmond Rostand Mise en scène : Bernard Kolb	Lundi 24.06.24 20h	Mardi 25.06.24 20h	Mercredi 26.06.24 20h	Dimanche 23.06.24 15h	

Les représentations sont données sur la scène de l’Opéra, Place Broglie à Strasbourg. Le spectacle, joué en alsacien, est entièrement surtitré en français.

REPRESENTATIONS

Représentations : en soirée, les 21, 22, 23 et 27 décembre 2023 à 20h

et le mardi 26 décembre 2023 à 15h

Tarifs : de 15 € à 20 € - Carte Atout Voir / Culture : 6 €

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION TELEPHONIQUE

06 33 26 03 00

ACHAT EN LIGNE SUR LE SITE DU TAS

www.theatre-alsacien-strasbourg.fr

POUR VENIR NOUS VOIR

Plan d'accès et itinéraire en ligne

<https://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr/plan.htm>

Parking recommandé

<https://www.parcus.com/parkings/opera-broglie/>

**Le parking Broglie, partenaire du TAS,
propose des tarifs préférentiels pour nos spectateurs.
Adressez-vous à la caisse, munis de votre ticket de parking.**

*Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National du
Rhin du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30, et 45 mn avant le
début
de chaque représentation, ainsi qu'au « 5e Lieu », 5 place du
Château
du mardi au samedi, de 11h à 18h et le dimanche de 11h à 17h.*

Réserver

**Plus d'informations exclusives
dans notre programme,
distribué gracieusement à l'entrée.**



SUIVEZ-NOUS SUR LES RESEAUX SOCIAUX !

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

[Se désinscrire](#)

© 2023 TAS